

ROUCH Germain (1859-1892). Premier médecin des troupes coloniales mort pour la France.

Marie, Germain Rouch est né à Béziers dans l'Hérault le 21 novembre 1859.

Après des études secondaires à Béziers, il étudie la médecine à Montpellier et soutient sa thèse le 2 mars 1885.

Il devient médecin officiel de la principauté de Monaco.

Affecté en qualité de réserviste au régiment de spahis de Batna en Algérie, il préfère rejoindre Brest et s'engage dans la Marine le 1^{er} mai 1886. Il est nommé médecin auxiliaire de 2^e classe. Il embarque sur la frégate à vapeur *Minerve*, appartenant à l'Escadre de l'Atlantique nord jusqu'au 14 juin 1888.

Il est muté à Marseille (juin à août 1888) puis à Paris (septembre et octobre 1888) puis à Bordeaux.

Désigné pour une campagne au Sénégal, il embarque le 21 janvier 1889 à destination de Saint-Louis où il est affecté aux tirailleurs sénégalais du Soudan. Du 7 au 10 avril 1891, il participe à la lutte contre l'Almamy Samory avec la colonne volante du capitaine Hugué incorporée dans la colonne du lieutenant-colonel Archinard.



L'Almamy Samory



Le général Louis Archinard

Le 26 mai 1891, il opte pour le nouveau corps de santé colonial et devient médecin capitaine des troupes coloniales.

En juillet 1891, il est affecté au 2^e RIMa à Brest puis au 5^e RIMa stationné à Cherbourg.

Le 27 juillet 1892, avec une compagnie du 5^e RIMa, il embarque au Havre sur le *San Nicola* à destination du Dahomey (Bénin) où il est affecté à l'ambulance de la colonne du colonel Alfred Dodds. Cette colonne doit marcher sur le territoire du Royaume d'Abomey dès août 1892. Elle engage les combats contre les troupes dahoméennes le 19 septembre à Dogba sur les bords de l'Ouémé. Rouch organise les évacuations par le fleuve vers Porto-Novo où un centre d'accueil a été installé. En remontant vers le nord, la colonne est attaquée le 2 novembre 1892 à Ouaké-Donga et le médecin capitaine Rouch est blessé au genou avec le diagnostic de plaie pénétrante de l'articulation fémoro-tibiale droite avec fracture de la rotule.

Évacué, il décède des suites de sa blessure en novembre 1892 à Porto-Novo.

Son nom est le premier inscrit sur les plaques de marbre de l'École d'application des troupes coloniales au Pharo à Marseille, devenue par la suite l'Institut de médecine tropicale du service de santé des armées.

À la fermeture du Pharo en 2013, les plaques de marbre ont été transférées à l'École du Val-de-Grâce.